



Membre de l'Union syndicale SOLIDAIRES



## **Election des représentant-es du personnel au Comité Technique Central de l'Inrap du 04 décembre 2014**

### **En quoi ma participation à ces élections influencerait-elle sur le développement de ma propre vie professionnelle ?**

A l'occasion de cette élection, c'est la représentation syndicale au sein des Comités Techniques (CT) et des Comités Hygiène, Sécurité et Conditions de Travail (CHSCT) de l'Inrap qui va être renouvelée - au niveau national comme local. En parallèle a lieu un scrutin pour les Commissions Consultatives Paritaires. Ces instances sont consultatives et émettent des avis dans nombre de domaines : l'organisation des services, les méthodes et techniques de travail, leurs incidences sur la situation des personnels, les statuts, la formation continue, l'évolution des effectifs et des qualifications, les questions d'hygiène, de sécurité et de conditions de travail, la médecine de prévention, les maladies professionnelles, l'évaluation des risques, etc.

Malheureusement, à l'Inrap, comme ailleurs dans la Fonction Publique, la Direction considère trop souvent ces instances comme de simples chambres d'enregistrement. Leur efficacité est donc entièrement tributaire de **la combativité des représentant-es des personnels pour la prise en compte de leurs droits**. Dans le cadre de notre vie professionnelle, nous avons tout-es des acquis à défendre, des droits à faire valoir, des revendications à faire aboutir... Par essence, le rôle d'un syndicat est de défendre ces intérêts et ces acquis.

**Le choix de l'organisation syndicale qui les portera, le poids de celle-ci au sein de l'Inrap, son implication, son efficacité... sont loin d'être des éléments sans conséquence !**

### **En quoi le syndicalisme proposé par SUD Culture Solidaires serait-il différent de celui des autres ?**

Pour nous, un syndicat n'est pas une **structure anodine**. Les individus qui s'y rassemblent le font sur la base d'un projet commun. Celui de SUD Culture Solidaires s'articule autour d'un certain nombre de principes qui lui sont propres :

**SUD Culture est un syndicat de lutte et de contre-pouvoirs fortement impliqué dans la lutte interprofessionnelle et dans la vie de la Cité**, dont le champ syndical couvre tant le secteur public, dont l'Inrap, que les secteurs privés.

**Les différences de pratiques et d'orientations syndicales sont flagrantes, en particulier sur ces questions interprofessionnelles** qui influent sur notre vie au quotidien : retraites, précarité, salaires, protection sociale, service public... Les offensives libérales n'ont fait que renforcer les clivages dans le mouvement syndical français, entre les organisations « réformistes » qui accompagnent ces politiques et celles qui, comme SUD Culture Solidaires, proposent un **syndicalisme de combat**.

Face à l'ampleur des agressions patronales et gouvernementales actuelles (emploi, retraites, protection sociale, services publics, en bref une politique d'austérité...) et au-delà des attaques qui visent à limiter chaque jour davantage le pouvoir d'intervention des syndicats de lutte, la participation aux élections professionnelles reste conséquente, preuve de l'intérêt que les salarié-es continuent d'apporter à la protection de leurs droits.

**Cependant, le combat pour la défense et l'amélioration des droits de tou-t-es ne saurait aboutir s'il devait être mené et soutenu par un nombre de personnes de plus en plus limité.** Le présent scrutin doit être l'occasion pour chacune et chacun d'entre nous de peser plus fortement sur ce qui reste un outil commun primordial pour améliorer notre situation collective quotidienne, tant dans notre travail qu'au niveau interprofessionnel.

SUD Culture Solidaires se revendique d'un syndicalisme émancipateur, de transformation sociale dans la perspective de construction d'une société autogestionnaire, égalitaire, anti-capitaliste et féministe qui repose sur le principe de la démocratie directe.

**Notre syndicalisme ne se réfugie pas dans la seule défense d'intérêts corporatifs et catégoriels.** En conséquence, nous pratiquons un syndicalisme visant à permettre à chacun-e de mieux faire le lien entre ce qu'il/elle vit au quotidien sur son lieu de travail et la mondialisation libérale et financière en marche d'un bout à l'autre de la planète. Nous avons donc fait le choix de faire connaître à tou-t-es nos analyses et de favoriser la démarche participative des salarié-es afin qu'ils/elles se réapproprient l'outil syndical.

Notre syndicalisme repose sur la mobilisation, l'action et la négociation comme outils de lutte. Pour ce faire, nous cherchons à réaliser **l'unité la plus large des salarié-es** et privilégions les modes d'action **les plus unitaires possible**, notamment avec les autres syndicats **lorsqu'un consensus peut être trouvé afin de favoriser l'aboutissement de revendications communes.**



## Et à l'Inrap ?

Les résultats obtenus par SUD Culture Solidaires au dernier référendum (25% des voix) traduisent une reconnaissance du travail effectué et nous confirment comme deuxième force syndicale à l'Inrap (troisième au sein du Ministère). Ce scrutin a permis l'obtention de trois sièges sur les dix que compte le Comité Technique central, deux sièges sur les sept du CHSCT central et d'autres au sein des instances locales (CTs et CHSCTs).

**Les élu-es SUD Culture Solidaires se sont toujours efforcé-es de défendre au mieux les intérêts des personnels et leurs revendications pour un véritable service public de l'archéologie.** Le travail syndical que nous avons engagé entend s'exercer **dans l'indépendance** et dans le respect des positions de l'Union syndicale Solidaires, **sans compromission ni cogestion avec la Direction.** Il nous importe de mettre en place un fonctionnement syndical différent qui privilégie une organisation «horizontale».

**Ces valeurs et ces principes défendus par SUD Culture Solidaires trouvent leur concrétisation au sein du CT et du CHSCT de l'Inrap,** dans les luttes menées par ses élu-es contre les idées généralement absurdes, parfois absconses de la Direction Générale.

Nous sommes ainsi opposé-es à toute forme de **démultiplication outrancière de la hiérarchisation**, dans quelque milieu et quelque service que ce soit (opérationnel et administratif). A ce titre, **la lutte contre la mise en place des unités de service (UdS)** voulue par la DST a été portée par SUD et s'est finalement soldée par un échec de la Direction. De la même façon, nous avons fait savoir notre **forte opposition à la façon dont la Direction a réorganisé la Dir CIF**, transformant celle-ci en usine à gaz inefficente aux trop nombreux échelons hiérarchiques. Dans le même ordre d'idée, SUD Culture s'élève **contre le recrutement**, en cours depuis des années, **de toujours plus de personnels hors filière / hors catégorie** qui, en plus de plomber la masse salariale de l'établissement, contribuent à rendre délétères les ambiances de travail par le biais d'une surveillance et d'une hiérarchisation aussi accrues qu'injustifiées.

**C'est également pourquoi nos élu-es sont particulièrement attentifs à la façon dont sera instauré le futur maillage territorial** des centres archéologiques et aux pouvoirs que la Direction Générale entend conférer aux actuels AST et administrateurs. Un bel exemple de cette nouvelle dérive de hiérarchisation à tous crins peut être déniché dans le futur projet d'harmonisation des Dirs, que la Direction Générale n'a pour l'instant toujours pas officiellement présenté aux représentants du personnel.

**Notre action au sein du CT se traduit également par une attention particulière portée à l'action de la DST.** Nous n'avons eu de cesse de dénoncer l'opacité qui préside à chacune de ses décisions, qui touchent pourtant au cœur même de nos métiers, mais qui s'avèrent le plus souvent en grand décalage avec les réalités des agents. Ceci est tangible, entre autres, à travers l'attribution des PAS, l'absence d'interlocuteur et de suivi, les réformes absurdes assénées sans concertation (non reconnaissance des compétences existant en interne, UdS, ratios intenable j/h à l'ha pour les diags, reconnaissance partielle des spécialités...). SUD Culture a systématiquement pris ses responsabilités en combattant ces réformes et en mettant en garde la Direction sur le fossé qui ne cesse de se creuser entre la DST et les personnels scientifiques et techniques.

**Parallèlement, SUD Culture dénonce inlassablement le manque de moyens alloués à la recherche** sur le budget de l'établissement, qui stagne à 7% alors que le nombre de demandes ne cesse d'augmenter. Il n'est pas inutile de rappeler ici la crise que traversent l'enseignement supérieur et la recherche, le manque criant de moyens du CNRS et le très faible nombre de dossiers financés par l'ANR. Où qu'ils se tournent, les agents de l'Inrap sont donc en manque de moyens, ne serait-ce que pour une petite publication.

**Les élu-es de SUD Culture se battent également pour une formation digne d'un établissement à vocation scientifique.** Nous nous sommes donc systématiquement opposés-es à tous les plans déséquilibrés en matière d'offres de formation concernant le volet scientifique, mais nous avons reconnu le rééquilibrage

proposé cette année par la Direction, ainsi que la cohérence que lui confère enfin sa pluri-annualité.

**Nous avons récemment très activement contribué à la mise en place du plan de résorption de l'emploi précaire** qui, bien qu'il ne corresponde pas à l'ensemble de nos revendications (nombre de postes insuffisant, mélange de recrutements de type POA et de déprécarisation), a le mérite de sortir un certain nombre de nos collègues de la précarité.

Nous avons également engagé un travail syndical sur des thèmes aussi différents que le **repyramidage** catégoriel, les conditions de rémunération des agents des **DOM**, **l'alternance** des tâches, **les problèmes de (très grands) déplacements, les externalisations imposées** (ARE, maquettage d'Archéopages, certains aspects du travail des topographes...), la **souffrance au travail**, la lutte contre les **risques psycho-sociaux, les conditions de travail**, etc. A titre d'exemple (et non des moindres), **SUD Culture combat depuis le début la mise en place forcée du SGA** avec tout ce que cela comporte de gaspillage humain et financier.

### **Pour l'archéologie, la lutte doit s'intensifier !**

Le durcissement de la concurrence entraîne une **dégradation des conditions de travail et une perte du sens des missions**, ce qui induit une réelle souffrance au travail. Par ailleurs, la nécessité d'obtenir des marchés et les impératifs de rentabilité financière poussent l'ensemble des opérateurs, y compris l'Inrap, à tirer les devis vers le bas. Le principe du «moins disant» prévalant, les équipes sont confrontées à l'impossibilité de mener correctement les opérations, sur le terrain comme en phase d'études, conduisant ainsi à une inévitable **perte de données scientifiques**.



**La seule évolution satisfaisante est celle du retour à un monopole public.** Pour tendre vers cet objectif, il est essentiel que les personnels de l'archéologie, avec leurs organisations syndicales, construisent les mobilisations nécessaires **pour mettre fin au système concurrentiel** qui aggrave de jour en jour la situation de l'archéologie préventive. C'est pourquoi, SUD Culture Solidaires a entrepris un effort particulièrement conséquent pour  **rapprocher les personnels de l'archéologie du public et du privé avec la revendication commune que soit mis en place un véritable service public de l'archéologie.**

En parallèle le financement de l'archéologie doit être impérativement changé. SUD Culture Solidaires défend l'idée d'une mutualisation totale du coût de l'archéologie (fouilles ET diagnostics) sur l'assiette la plus large possible. Cela passe donc par l'abandon du système de financement au coup par coup inscrit dans la loi de 2001 et de la dérive mercantile introduite par la loi de 2003. SUD Culture Solidaires oppose à cette notion de concurrence une collaboration renforcée avec les services archéologiques de collectivités et l'intégration des salarié-es du privé qui le souhaitent aux structures publiques. Cela implique également la **définition d'une politique archéologique nationale de la part de l'Etat** et des ministères de tutelle. Cette absence de politique globale contribue à la **disparité des prescriptions** sur le territoire national. Les SRA, tout comme l'Inrap, naviguent à vue et subissent les conséquences de cette situation.

Ces revendications, parmi tant d'autres, sont au premier plan de la bataille que mène SUD Culture Solidaires au sein des DRAC, de l'Inrap et des entreprises privées où nous sommes présents, avec le concours des personnels de collectivités affiliés à Solidaires.

## **ENSEMBLE, IMPOSONS D'AUTRES CHOIX !**

Les candidat-es SUD Culture Solidaires au Comité technique central de l'Inrap :

- Aline Briand
- Benjamin Hérard
- Jean-Philippe Baguenier
- Pascal Le Guen
- Thomas Romon
- Frédéric Boumier
- Philippe Calmettes
- Bertrand Houdusse
- Halina Walicka
- Marion Viarouge
- Aude Valérien
- Patrice Pernot
- Cédric Roms
- Pierre Marty
- Rosemond Martias
- Boris Kerampran
- Fabien Langry-François
- Robert Abila
- Martin Pithon
- Stéphane Boulogne



# **SUD-Culture-Solidaires**

61 rue de Richelieu - 75002 PARIS

Tél.: 01.40.15.82.68 - Fax: 01.40.15.85.99 - Courriel : sud@culture.fr